



HAL
open science

**Stéphanie Saadé, Un mot sur tant de bouches. Texte de
présentation de l'exposition à la Galerie Anne Barrault,
Paris 2022.**

Déborah Laks

► **To cite this version:**

Déborah Laks. Stéphanie Saadé, Un mot sur tant de bouches. Texte de présentation de l'exposition à la Galerie Anne Barrault, Paris 2022.. 2025. hal-04866581

HAL Id: hal-04866581

<https://hal.science/hal-04866581v1>

Preprint submitted on 6 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stephanie Saadé, Un mot sur tant de bouches

Avec « Un mot sur tant de bouches », Stéphanie Saadé joue de la familiarité comme d'une corde sensible. Son œuvre performative *Aujourd'hui j'ai eu envie d'un changement de perspective* (2022) annonce un basculement à la faveur duquel se dissipe l'ombre de l'oubli et du désintéret. Les valeurs sont rebattues comme autant de cartes longtemps gardées en main ; la sédimentation des gestes, l'habitude, sont les points saillants auxquels il importe désormais de prêter attention. Dans la trame de sa mémoire, l'attachement est le fil ténu qui tient l'édifice du temps. Le toucher d'un drap, la banalité de ses motifs (*Stage of Life*, 2022), le bois d'un jeu (*Échiquier*, 2022), suggèrent, autant que l'ordinaire de vêtements ou de meubles standardisés (*Pyramide*, 2022, *IKEA*, 2022), une familiarité quotidienne dont la banalité est le lieu d'un commun. Ces objets sont les siens mais ils évoquent des habitudes qui sont aussi les nôtres.

Les œuvres qu'elle présente chez Anne Barrault racontent une exploration en plongée dans les plus petites choses. Le passé qu'elles convoquent est celui du temps qui coule sans bruit et qui continue à résonner en nous. Nombre d'artistes qui pratiquent la récupération, comme les nouveaux réalistes, s'intéressent au statut indicial des objets. Utilisés comme support de mémoire, ils valent *pour*, suggèrent des absences et la chair du passé. Comme ces artistes, Stéphanie Saadé s'intéresse à des objets qui sont les compagnons discrets de banalités semblables. Loin de convoquer des reliques cependant, son œuvre matérialise la transformation et le devenir. En adaptant sa parure de lit d'adolescente aux dimensions de son appartement parisien (*Stage of Life*, 2022), elle affirme la puissance de l'adaptation, comme une croissance de l'inanimé. Le passé vit ainsi, pris dans une économie circulaire de l'intime que donnent aussi à voir *Cercle familial* (2022) et *Where Eyes Rest* (2021). Le cercle créé par les cheveux de trois générations de femmes unit différentes temporalités dans un présent partagé. Le passé dans l'œuvre de Stéphanie Saadé n'invite aucune nostalgie, il est au contraire le terreau d'une germination dont elle observe l'épanouissement progressif. La pulsion de vie se nourrit chez elle de mémoire et de partage.

Déborah Laks